

Bulletin de
l'Association
Française
d'Arachnologie

Bulletin

n°2

Siège social : Association Française d'Arachnologie,
Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris,
Département systématique et évolution, Section arthropodes
61 Rue Buffon, CP 53, 75005 Paris

Site web : www.asfra.fr
Email : contact_bulletin@asfra.fr
ISSN : 2649-4841



www.asfra.fr

Président de l'AsFra :
Yvan Montardi

Rédacteur en chef :
Sylvain Déjean

Comité de rédaction :
Marie-Louise Céliér
Jean-François Cornic
Marcel Cruveillier
Samuel Danflous
Sylvain Déjean
Maxime Esnault
Christophe Hervé
Etienne Iorio
Sylvain Lecigne
Christine Rollard
Olivier Villepoux

Maquette :
Sylvain Déjean

Relecteurs :
Samuel Danflous
Michaël Dierkens
Olivier Villepoux

*Tous les bénévoles sont
remerciés pour leur
participation à la bonne
réalisation de ce numéro.*

Date de publication :
N° 2 : août 2019

ISSN : 2649-4841

Bulletin de l'Association Française d'Arachnologie

N° 2, août 2019

AsFra

Association
Française
d'Arachnologie



Diffusion numérique libre,
sous format pdf
Dépôt sur le site de l'AsFra
www.asfra.fr





SOMMAIRE

- **Canard A. & Cruveillier M.** - Révision des *Alopecosa* de France du groupe «*accentuata/barbipes/farinosa*» (Lycosidae, Araneae), données et distribution.

Référence de la publication : CANARD A. & CRUVEILLIER M. 2019. Révision des *Alopecosa* de France du groupe «*accentuata/barbipes/farinosa*» (Lycosidae, Araneae), données et distribution. *Bulletin de l'Association Française d'Arachnologie*, 2:2-19.

Consignes aux auteurs (www.asfra.fr)





RÉVISION DES *Alopecosa* DE FRANCE DU GROUPE « *accentuata* / *barbipes* / *farinosa* » (LYCOSIDAE, ARANEA), DONNÉES ET DISTRIBUTION

Alain Canard¹ et Marcel Cruveillier²

¹ alain.canard@univ-rennes1.fr

² mrcruveillier@orange.fr

RÉSUMÉ

L'affirmation de BREITLING *et al.* (2016) selon laquelle une espèce décrite des environs de Paris par LATREILLE (1817), et connue par tous les arachnologues français depuis cette époque, ne pouvait se trouver dans cette région est mise à l'épreuve. L'étude bibliographique indique une suite d'erreurs dans les interprétations des espèces, due à la présence de deux espèces jumelles, dont l'existence ne sera prouvée qu'en 1987 (DAHLEM *et al.*). Les analyses bibliographiques indiquent que le nom donné pour la première espèce : *Alopecosa accentuata* (Latreille, 1817) est parfaitement valable et redéfini, le nom *Alopecosa barbipes* (Sundevall, 1833) en est synonyme. Le nom qui paraît valable pour son espèce jumelle est *Alopecosa farinosa* (Hermann, 1879), sous réserve que le type de l'espèce décrite par HAHN (1831) : *Alopecosa sabulosa*, non observé, et qui n'existe peut-être plus, ne corresponde pas.

Les observations des spécimens des deux espèces trouvés en France confirment que les pattes antérieures des mâles sont différentes. Ceux d'*accentuata* possèdent des brosses de soies noires ventrales aux tibias I, brosses non développées ventralement chez les mâles de *farinosa*. Les rapports des segments de la patte I sont globalement différents chez les mâles des deux espèces, mais pas assez significativement pour les discriminer avec certitude. Chez les femelles, l'observation des vulvas indique une différence nette des canaux des spermathèques : - ils sont étroits et nettement contournés chez *accentuata*, et plus courts et à peine sinueux chez *farinosa*.

Une première analyse de leur distribution sur le territoire français métropolitain indique que l'espèce *accentuata* est présente dans une grande partie, plutôt occidentale jusqu'aux Pyrénées, alors que *farinosa* se trouve depuis le Sud-Est jusqu'au Languedoc ainsi qu'en Corse.

MOTS-CLÉS

Taxinomie, distribution des espèces, *Alopecosa accentuata*, *Alopecosa barbipes*, *Alopecosa farinosa*.

Revision of France's Alopecosa from the «accentuata/barbipes/farinosa» group (Lycosidae, Araneae), data and distribution

ABSTRACT

This article challenges the statement by BREITLING *et al.* (2016) according to which a species described near Paris by LATREILLE (1817), and known to all French arachnologists of the period, could not be found in that region. A bibliographical survey revealed a succession of errors in the interpretations of the species that can be explained by the presence of two twin-species, the existence of which was not established until 1987 (DAHLEM *et al.*).

The analysis of the bibliography shows that the name given to the first species: *Alopecosa accentuata* (Latreille, 1817) is perfectly valid and redefined, the name *Alopecosa barbipes* (Sundevall, 1833) being a synonymous. The name that seems also valid for its twin species is *Alopecosa farinosa*



(Hermann, 1879), provided that *Alopecosa sabulosa*, the type for the species described by HAHN (1831), that has not been observed and may no longer exist, does not correspond.

Observations of specimen of both species found in France confirm that the males' anterior legs are clearly distinct. Males of *accentuata* possess ventral black-bristle brushes at the level of their tibiae-I, whereas the brushes are not developed in a ventral orientation in the males of *farinosa*. Also, the proportions of the different segments of the legs-I are overall different in both species, but not sufficiently to tell them apart unmistakably. For the females, the vulvae are characteristic for each species: the spermatheca ducts are narrow and clearly curved for *accentuata*, whereas shorter and barely sinusoidal for *farinosa*.

A first analysis of their distribution indicates that the species *accentuata* is present on a large portion of the French metropolitan territory, mainly in the western part down to the Pyrénées and that *farinosa* is found from the Southeast to the Languedoc, and in Corsica.

KEYWORDS

Taxonomy, distribution of species, *Alopecosa accentuata*, *Alopecosa barbipes*, *Alopecosa farinosa*.

INTRODUCTION

BREITLING *et al.* (2016), collaborant à la tâche collective d'assainir la liste des espèces d'araignées européennes se posent des questions sur la validité d'*Alopecosa accentuata oreophila*, ce qui les conduit à une succession de suggestions sur les espèces du groupe d'*Alopecosa* concerné et une affirmation particulièrement étonnante pour les arachnologues français : «Simon's collection data would seem sufficiently strong evidence against the occurrence of the species currently known as *A. accentuata* around Paris». En d'autres termes, que l'espèce *Alopecosa accentuata* décrite des environs de Paris par LATREILLE en 1817 ne peut se trouver aux environs de Paris, et que ceci est attesté par les données de collection de Simon ! En conséquence, ils proposent de mettre ce nom en *nomen dubium*. Ce paradoxe est d'autant plus intrigant que ce nom d'espèce «*accentuata*» a été employé par tous les arachnologues français depuis Latreille.

On sait, depuis DAHLEM *et al.* (1987), que des espèces d'*Alopecosa* nommées d'une part «*accentuata*» par SIMON (1876, 1937) puis BONNET (1955) et d'autre part «*barbipes*» par F. DAHL, F. et M. DAHL (1908, 1927) puis ROEWER (1955) correspondent à deux espèces jumelles difficiles à distinguer morphologiquement, si ce n'est que le mâle de l'une d'elles possède des brosses ventrales de soies noires aux tibias antérieurs. DAHLEM *et al.* (1987) nomment l'espèce aux mâles ainsi distinguables *Alopecosa barbipes* (Sundevall, 1833) et l'autre *Alopecosa accentuata* (Latreille, 1817). BREITLING *et al.* (2016) gardent le nom «*barbipes*» pour la première, rejettent le nom *accentuata* et nomment l'autre espèce *Alopecosa farinosa* (Herman, 1879).

Les suggestions de BREITLING *et al.* (2016) ont été complètement prises en compte dès 2017 par le World Spider Catalog (WSC) qui met *Alopecosa accentuata* Latreille, 1817 en *nomen dubium* et a rangé les citations antérieures de *A. accentuata* parmi celles de *A. farinosa*, nom «synonyme» le plus récent, de l'avis de BREITLING *et al.* et, en conséquence, proposé comme nom de remplacement.

A la suite de ces prises de position, des questions se posent : quelle(s) espèce(s) se trouve(nt) en France et les affirmations apparemment paradoxales de BREITLING *et al.* (2016) sont-elles correctes ? D'où une étude bibliographique et un travail d'identification et d'étude de répartition.



NOMENCLATURE : ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

UNE ESPÈCE DES ENVIRONS DE PARIS : *LYCOSA ACCENTUATA*

LATREILLE décrit, en 1817, des environs de Paris, une espèce de Lycose qu'il nomme Lycose accentuée (*Lycosa accentuata*) sur une femelle immature. Comme pour toutes les espèces décrites à cette époque, il s'agit d'un texte bref, d'une quinzaine de lignes. C'est suffisant pour que cette espèce décrite par Latreille soit reconnue par WALCKENAER (1826) qui la trouve lui aussi, dans les environs de Paris (Bois de Boulogne, Forêt de Carnelles près d'Auvers-sur-Oise). WALCKENAER précise les caractères de la femelle et note que Latreille avait fait une « bonne description d'un individu jeune et non parvenu à toute sa grandeur ». L'espèce sera encore citée par WALCKENAER en 1837. Dans ce dernier travail, il donne pour la première fois une précision sur l'autre sexe : « le mâle est noir et les accents ou lignes transverses sont souvent oblitérées ». SIMON (1876) redécrit à la fois la femelle (déjà connue) et le mâle dont il précise que le tibia I est « garni en dessous de crins noirs serrés formant brosse ». SIMON précise aussi qu'il ne doute pas de la synonymie avec l'espèce de Latreille et celle de Walckenaer. L'avis de SIMON sur la distribution en France de cette espèce est alors le suivant : « toute la France, la plus commune de toutes les *Lycosa* dans les prairies », avis qu'il reprend en 1937 « toute la France, très commun dans les prairies ». SIMON est aussi le premier, et le seul pour un grand nombre d'années, à reconnaître une autre forme proche : « dans les prairies alpestres, j'ai trouvé un assez grand nombre de *L. accentuata* dont le mâle se distingue du type parisien par ses tibias antérieurs, ne présentant que des crins isolés, non disposés en brosse ». SIMON (1937) crée une sous-espèce pour cette forme différente et la nomme *L. accentuata oreophila*. Il indique qu'elle est localisée en France dans les Alpes du Dauphiné et de la Provence. Suivant SIMON (1876, 1937), il existe donc en France deux sous-espèces de Lycoses correspondant à *Lycosa accentuata*, l'une dont les tibias I des mâles sont munis de brosses de soies ventrales (*L. accentuata accentuata*) et l'autre non (*L. accentuata oreophila*), même si la description a été réalisée initialement par Latreille sur des femelles immatures. Il faut se conformer aux règles de nomenclature zoologiques : le nom d'une espèce doit être celui donné lors de la première description publiée soit : *Lycosa accentuata* pour cette espèce, trouvée à l'origine des environs de Paris. Il est à noter, qu'en contradiction avec l'affirmation de BREITLING *et al.* « *A. accentuata* does not have a consistent tradition of prevailing use », les auteurs français, à commencer par Walckenaer et Simon, citent cette même espèce trouvée par la suite dans de nombreuses localités de France dont certaines de région parisienne. LE PÉRU (2007) indique 26 citations en France de différents auteurs, qui utilisent pour les identifications la base de référence pour ce pays (SIMON, 1937), et la nomment donc *A. accentuata*. La sous-espèce « *oreophila* » de Simon n'est pas citée par Le Péru, mais cet auteur a pris le parti d'intégrer les sous-espèces dans les espèces. Le Péru, ayant connaissance de la présence d'une espèce jumelle, précise que « la répartition de ces espèces (*accentuata*-*barbipes*) est à prendre avec réserve ». On sait maintenant que deux espèces cohabitent en France, d'une façon plus large que Simon ne le pensait.

UNE AUTRE ESPÈCE AUX MÂLES POURVUS DE BROSSES DE SOIES NOIRES AUX TIBIAS ANTÉRIEURS : *ALOPECOSA BARBIPES*

SUNDEVALL (1833) décrit de Suède une espèce de Lycose avec, entre autres caractéristiques, des brosses ventrales de soies noires sur les pattes antérieures des mâles. Il la nomme *Lycosa barbipes*. SIMON (1876) considère cette espèce comme un synonyme de l'*accentuata* de Latreille.

F. DAHL (1908), puis F. et M. DAHL (1927), dans un travail sur les Lycosidés d'Allemagne, indiquent pour leur pays *Tarentula barbipes*. Au cours de ce travail, Dahl rejette l'originalité de l'espèce

accentuata décrite par Latreille. Il interprète la description, bien que courte, de l'auteur français et assimile les spécimens d'*accentuata*, qu'il n'a pas vus, à des espèces déjà connues, dont *Lycosa trabalis*, sans accepter qu'il puisse s'agir d'une espèce nouvelle. Pourtant Latreille connaissait aussi *trabalis*, espèce qu'il trouvait proche, mais pas assez, c'est pourquoi il avait créé ce nouveau taxon. F. Dahl, n'ayant pas vu les spécimens parisiens, et bien que vivant très loin des sites de captures, affirme aussi que WALCKENAER (1826), qui cite la *Lycosa accentuata* de la même région que Latreille (région parisienne), s'est trompé sur l'espèce de Latreille. Pourtant Walckenaer lui-même indique que Latreille en a fait une « bonne description » !

On pourrait penser que les affirmations de F. Dahl, qui conteste les avis de deux naturalistes qui semblent pourtant assez « expérimentés » (Latreille et Walckenaer), reposent sur sa grande connaissance des espèces de Latreille et de Sundevall et qu'il peut en conséquence se permettre de trancher sur les descriptions. Mais il faut se rendre à une évidence qui ruine complètement son avis : l'espèce que DAHL, seul ou associé à M. DAHL, nomme *barbipes* dans son travail sur les Lycosidés d'Allemagne, n'est pas celle de Sundevall ! En effet, ni dans sa propre clé des espèces (1908, p. 153/327, 1927, p. 15-16) ni dans son texte de biologie (1908 p. 171/345 à 175/349, 1927, p. 17) il n'indique de brosses de soies ventrales aux tibias I chez les mâles de l'espèce. On pourrait penser que Dahl ne précise pas ces caractères des pattes et ne s'en tient qu'aux pièces génitales mais, pour *cuneata*, il précise pourtant que le mâle de cette espèce présente un tibia I plus épais. Et, surtout, dans les travaux de 1908 et de 1927, le dessin de la vulva (fig. 1) indique nettement que l'espèce appelée *barbipes* par F. et M. Dahl est en réalité son espèce jumelle qui, selon BREITLING *et al.*, devrait se nommer *Alopecosa farinosa* (Herman, 1879).

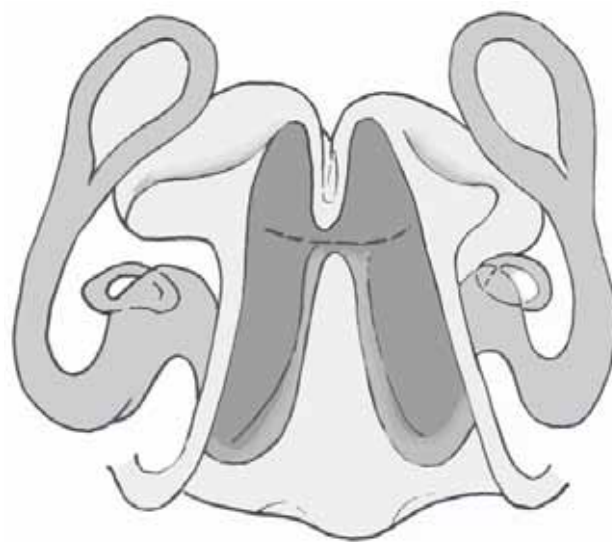


Figure 1. - Schéma de la vulva de «*Tarentula barbipes*» redessiné d'après F. et M. DAHL (1927, fig. 34).

EVOLUTION DES NOMS JUSQU'EN 1990

Dans les deux grands catalogues sur les araignées, il n'y a qu'une seule espèce prise en compte pour *accentuata* ou *barbipes*.

Pour ROEWER (Katalog der Araneae, TII, 1954), *Alopecosa accentuata* (Latreille, 1817) est, sans explication, indiquée « nicht zu deuten ! » (Tome IIb, p. 1551) donc « à ne pas prendre en compte » et les citations d'*A. accentuata* (WALCKENAER, 1837 ; SIMON, 1876, 1937 & BECKER, 1882) sont rapportées à *Alopecosa barbipes*. ROEWER avait signalé plus tôt (Tome IIa, p. 214) que SIMON (1864), Chyzer & Kulczyński (1891), BÖSENBERG (1903) & HOLM (1947), s'étaient aussi trompés et que leurs citations d'*A. accentuata* correspondaient en réalité à *A. barbipes*. ROEWER indique 28 citations pour cette espèce. On peut trouver, dans l'analyse de F. DAHL (1908, 1927), la genèse de la position de Roewer et peut-être aussi celle d'auteurs suivants. On sait donc maintenant que lorsque ROEWER (Tome IIa, p. 214) indique comme synonymes « d'*Alopecosa barbipes* (Sundevall, 1832) » à la fois *Tarentula barbipes* Dahl, 1908 et *Tarentula barbipes* F. et M. DAHL (1927), il se trompe, il s'agit de son espèce jumelle.

BONNET (1955), quant à lui, retient *accentuata* comme nom d'espèce valide, se basant probablement sur SIMON (1937). Dans son travail, il indique plus de 120 citations et précise, entre autres synonymes, *barbipes* et *farinosa*.



Pour résumer les auteurs :

- soit, à la suite de SIMON (1876, 1937), puis de BONNET (1955), considèrent que cette espèce, supposée unique, doit s'appeler *accentuata* ;
- soit, à la suite de F. DAHL (1908), puis de ROEWER (1955), considèrent aussi qu'il s'agit d'une espèce unique mais qu'elle doit s'appeler *barbipes*.

Seule exception à l'unanimité d'une présence d'espèce unique, SIMON (1876, 1937) précise qu'il existe en France deux « sous-espèces » qu'il nomme : *Lycosa accentuata accentuata* et *Lycosa accentuata oreophila*. Simon précise bien qu'il s'agit de « sous-espèces » avec la terminologie d'usage, même si, dans le texte, il indique une « race locale », ce qui est la seule appellation que retiennent BREITLING *et al.* à propos « d'*oreophila* ». Cette observation de SIMON, publiée dès 1876, sur la présence de deux taxons proches, se révélera ensuite exacte grâce aux travaux sur le comportement sexuel ou la biologie moléculaire qui auront lieu un siècle plus tard. D'une certaine façon, en invalidant « *accentuata accentuata* » et « *accentuata oreophila* », on rejette alors un fait exact, indiqué plus d'un siècle avant sa mise en évidence comportementale : la présence de deux taxons.

DÉCOUVERTE DE L'EXISTENCE DE DEUX ESPÈCES JUMELLES

DAHLEM *et al.* (1987) travaillant sur le comportement reproducteur des *Alopecosa* indiquent que le comportement reproducteur d'« *A. accentuata* » et d'« *A. barbipes* » est différent et fournissent des schémas des deux espèces avec des brosses ventrales de soies noires indiqués pour les mâles d'*A. barbipes*. En conséquence, en rappelant les données indiquées dans le texte ci-dessus, ils se trompent sur l'identification des deux taxons : c'est le mâle d'« *accentuata* » qui possède des brosses ventrales de soies noires aux tibias I. Leurs successeurs sur ce sujet, CORDES & VON HELVERSEN (1990), réalisent la même erreur d'identification. Ils effectuent une étude centrée sur ces deux morphes et, se basent sur ce comportement reproducteur ainsi que sur la morphologie, la phénologie et la distribution géographique. Ils mettent en évidence qu'il s'agit de deux espèces confondues jusque là car difficiles à distinguer, excepté pour les mâles qui présentent ou non des brosses de soies ventrales aux tibias I, caractère bien visible. Ces résultats sur la présence, non pas d'une seule, mais de deux espèces proches sont confirmés par les travaux de phylogénie moléculaire de VINK & MITCHELL (2002).

CORDES & VON HELVERSEN (1990) ne sont pas précis sur les critères qui déterminent leur choix du nom des espèces. Ils semblent surtout se référer à DAHLEM *et al.* qui, d'après eux, ont réalisé les premiers commentaires critiques sur cette synonymie *accentuata*/*barbipes*. Mais DAHLEM *et al.* ne font que douter de la synonymie indiquée par LUGETTI & TONGIORGI (1969), à juste titre en réalité, puisque ces auteurs décrivent sous le nom « *accentuata* » l'espèce que BREITLING *et al.*, nomment « *farinosa* ». CORDES & VON HELVERSEN indiquent que LOCKET & MILLIDGE (1951) ont représenté les brosses de soies chez « *Tarentula barbipes* » mais oublie d'indiquer qu'ultérieurement LOCKET *et al.* (1974) nomment la même espèce *Alopecosa accentuata* car « Latreille's *accentuata* will most probably be used by the majority of European workers ». Ils ignorent que SIMON (1876) avait déjà indiqué ce caractère pour « *Lycosa accentuata* », et citent comme référence bibliographique de SIMON : 1885, « étude sur la Tunisie », référence qui est sans rapport avec le sujet et ne traite d'aucune des espèces incriminées !

Les propos de DAHLEM *et al.* ainsi que ceux de CORDES & VON HELVERSEN ne sont pas d'ordre nomenclatural et, en mettant en évidence ces espèces jumelles, ils ont apporté un résultat fondamental pour la compréhension de ce groupe. Ils emploient la dénomination *barbipes* pour la seule des deux espèces jumelles indiquée et définie dans la faune d'Allemagne par F. DAHL (1908) puis F. & M. DAHL (1927). Il se trouve en conséquence que *barbipes* devient l'espèce aux mâles pourvus de brosses de soies ventrales aux tibias I, ce qui n'est pas le critère retenu par DAHL



mais celui mis en avant par SUNDEVALL. Ils attribuent par opposition le nom *accentuata* à l'autre espèce, mise auparavant en synonymie par DAHL et ce malgré que SIMON ait indiqué pour le mâle ce même critère de présence de brosses ventrales de soies noires aux tibias I. Cette modification par rapport au contexte antérieur rend encore plus complexe les identifications pour les auteurs suivants. En effet, par la suite, les auteurs qui, à la lecture de DAHLEM *et al.* ou CORDES & VON HELVERSEN, découvrent cette présence d'espèces jumelles réutilisent les dénominations données par les découvreurs de cette dualité. Ainsi ROBERTS (1985) qui indiquait de Grande-Bretagne une espèce, aux mâles pourvus de brosses ventrales noires aux tibias antérieurs, qu'il nommait alors *A. accentuata*, précise ensuite (1995) que ce caractère des mâles correspond à *A. barbipes*, et ajoute « this species has been confused with *A. accentuata* (Latreille, 1817) which occurs in southern central Europe. The males of this species lack the dense black hairs on tibias and metatarsus I ».

L'erreur initiale de DAHL qui assimile l'espèce qu'il décrit pour l'Allemagne à la *barbipes* de Sundevall (1833), alors qu'il s'agit de l'*accentuata oreophila* de SIMON (1876, 1937) ou de la *farinosa* d'HERMANN (1879), est amplifiée par les interprétations des découvreurs des espèces jumelles qui reviennent au nom de Sundevall pour l'espèce dont le mâle possède des brosses de soies ventrales aux tibias I, alors que SIMON avait indiqué aussi ce caractère pour *accentuata*.

Une analyse poussée de la bibliographie s'est donc révélée utile pour comprendre le problème nomenclatural. Une étude biologique comparée n'est toutefois pas inutile.

QUEL NOM ATTRIBUER À L'ESPÈCE AUX MÂLES DÉPOURVUS DE BROSSES VENTRALES AUX TIBIAS I ?

BREITLING *et al.* (2016) proposent de nommer *farinosa* (Hermann, 1879) ce taxon, mais les erreurs relevées dans leur propos initial nous incitent à étudier tout de même les noms possibles.

C'est dans les synonymes d'*A. accentuata* pour BONNET, d'*A. barbipes* pour ROEWER et dans ceux donnés dans le WSC comme synonymes de « *barbipes* » et « *farinosa* » qu'il faut chercher le nom valide pour l'espèce dont les mâles sont dépourvus de brosses ventrales noires aux tibia I. Ces noms sont regroupés dans le tableau I.

Tableau I. - Noms indiqués comme synonymes « d'*Alopecosa accentuata-barbipes-farinosa* » dans les différents catalogues.

Dates	Noms du taxon	Auteurs cités dans les principaux catalogues			
		Bonnet	Roewer	WSC pour barbipes	WSC pour farinosa
1805	<i>andrenivora</i>	WALCKENAER, 1805 et 1826	WALCKENAER, 1837	BLACKWALL, 1861	BÖSENBERG, 1903
1817	<i>intersecta</i> (non Clerk)	LATREILLE, 1817			
1831	<i>sabulosa</i>	HAHN, 1831			
1833	<i>inquilina</i> (non Clerck)	KOCH C.L., 1833	KOCH C.L., 1833, 1848		KOCH C.L., 1833, 1847
1832/1833	<i>barbipes</i>	SUNDEVALL, 1832			
1832/1833	<i>cruciata</i>	SUNDEVALL, 1832	SUNDEVALL, 1832	SUNDEVALL, 1833	
1879	<i>aculeata</i> (non Clerck)		MENGE, 1879	MENGE, 1879	
1879	<i>farinosa</i>	HERMAN, 1879	HERMAN, 1879		
1937	<i>oreophila</i>	<i>accentuata oreophila</i> (SIMON, 1937)	<i>barbipes oreophila</i> (SIMON, 1937)		<i>accentuata oreophila</i> (SIMON, 1937) <i>barbipes oreophila</i> (ROEWER, 1955)



Certains noms, considérés comme synonymes, sont cités par erreur et correspondent à d'autres espèces. C'est le cas de *Lycosa intersecta*, *Lycosa inquilina*, et *Lycosa aculeata*. Ces noms ne peuvent donc être retenus. C'est plutôt parmi des noms originaux qu'il faut rechercher le nom de l'espèce jumelle.

Lycosa andrenivora Walckenaer, 1826

Ce nom est proposé par WALCKENAER (1805) pour la femelle d'*Araneus pulverulentus* de Clerck, en se basant sur une figure de CLERCK (1757, Planche 4, tableau 6, figure 1) et sur deux autres d'ALBIN (1736). WALCKENAER considère ensuite (1817) que la femelle décrite et figurée par Clerck appartient à une autre espèce. En 1826, il précise alors comme deux espèces différentes *Lycosa accentuata* Latreille, 1817 et *L. andrenivora* mais indique dans les synonymes de cette dernière espèce : « *Araneus pulverulentus femina* Clerck ; Lycose entrecoupée Latreille, 1817 (basée sur la même fig.1, pl. 4, tab. 6 de Clerck) ; *Aranea carinata* Olivier, 1789. ». WALCKENAER (1837) ne fournit pas d'éléments nouveaux. L'interprétation des figures de Clerck ou Albin est erronée puisque l'espèce aux mâles dépourvus de brosses n'est présente ni en Suède (ALMQUIST, 2005) ni en Grande-Bretagne (LOCKET & MILLIDGE, 1951 ; ROBERTS, 1985). WALCKENAER dit l'avoir observée, on peut supposer en France, où elle est peu commune. S'il s'agit de la région parisienne, elle n'y a pas été retrouvée récemment. Il semblerait, comme le considère ensuite SIMON (1876), qu'*andrenivora* WALCKENAER, (1805, 1817, 1825 et 1837) soit un synonyme d'*accentuata* et ne peut donc correspondre à l'espèce jumelle recherchée.

Pour vérifier la complexité de ces identifications et mises en synonymie, LUGETTI & TONGIORGI (1969) indiquent pour l'Italie plusieurs citations très anciennes (par exemple 1868) de *Tarentula andrenivora* par Canestrini ou Pavesi et ils assimilent *T. andrenivora* à *Alopecosa accentuata*. Or, pour eux, l'espèce qu'ils nomment « *accentuata* » est bien l'espèce jumelle (mâles sans brosses ventrales de soies noires aux tibias I).

F. DAHL (1908) considère que le nom « *andrenivora* » ne peut pas être utilisé pour l'espèce « *barbipes* », car il a déjà été utilisé à tort par WALCKENAER en 1805. Ceci peut se discuter car en 1805, il y a effectivement une référence à Albin et Clerck, mais il n'y a aucune description, d'ailleurs BONNET (1955, IIa, p. 233) considère qu'il s'agit en 1805 d'un *nomen nudum*.

Il paraît difficile de faire resurgir ce nom, en absence de type, et sans avoir plus de précisions sur les caractéristiques des adultes qu'ils qualifiaient.

Lycosa sabulosa Hahn, 1831

HAHN (1831) décrit les deux sexes et figure la femelle de *Lycosa sabulosa*. Le mâle diffère peu de la femelle et HAHN n'indique pas de brosses de soies aux tibias I, mais ce caractère ne sera considéré comme important que beaucoup plus tard. Pour THORELL (1872), qui a reçu de Simon un spécimen femelle immature, il s'agit d'un synonyme de *barbipes*. SIMON (1876) la considère comme un synonyme de *L. accentuata*, BONNET (1955) fera de même. F. DAHL (1908, p.463) précise qu'elle correspond à *barbipes* et aussi à *cursor*. En raison de la coloration des bords du céphalothorax, il en fait une variété de *cursor* : *Tarentula cursor* var. *sabulosa* Hahn, et précise que le milieu et la période de capture renforcent son choix. ROEWER (1955) suit l'avis de DAHL et en fait un synonyme d'*A. cursor*. STRAND (1916), qui a étudié les spécimens du Museum de Francfort (Senckenberg Museum), indique (p. 8) « *Lycosa sabulosa* (Hahn) ist *Lycosa accentuata* (Latr.) 1816 ♀ ». Strand confondait probablement comme tous les auteurs les deux espèces jumelles, mais distinguait bien *Alopecosa accentuata* des autres espèces, un spécimen de sa collection au Muséum de Paris parfaitement étiqueté en atteste. SIMON (1937 : p. 1135 note 5) indique à propos de *L. cursor* « *L. sabulosa* ahn p. 16 fig. 13 dont le dessin dorsal est tout différent se rapporte bien plutôt à un jeune



de la série *L. fabrilis* ou *inquilina* ». Mais HAHN n'indique rien de la face ventrale de l'abdomen et du sternum qui dans cette hypothèse devraient alors être très sombres ou noirs, ce qui n'aurait pas dû échapper au descripteur. Cette remarque de 1937 n'est peut-être pas due à SIMON, décédé en 1924, mais à BERLAND et FAGE.

La localisation de capture de l'espèce n'est pas précisée mais, si comme on peut s'y attendre, il s'agit de l'Allemagne non littorale, cette espèce de Hahn pourrait très bien être l'espèce jumelle d'*accentuata* recherchée. En l'absence de l'examen du type, il est difficile de le savoir avec certitude.

***Lycosa barbipes* Sundevall, 1833**

L'espèce décrite de Suède par SUNDEVALL (1833) sous le nom de *Lycosa barbipes* ressemble beaucoup à l'espèce de LATREILLE et le mâle possède aussi des brosses de soies ventrales aux tibias I. Ce nom ne peut convenir, *A. barbipes* (Sundevall, 1833) est un synonyme plus récent d'*A. accentuata* (Latreille, 1817).

***Lycosa cruciata* Sundevall, 1833**

La femelle décrite par Sundevall est, d'après THORELL (1872), une variante de *Tarentula barbipes*. Cette synonymie est reprise par F. DAHL (1908), ROEWER (1955) et BONNET (1955). L'espèce jumelle d'*accentuata* étant absente de Suède (ALMQUIST, 2005), *cruciata* (= *accentuata*) n'est probablement pas le nom recherché.

***Lycosa farinosa* Herman, 1879**

HERMAN indique, de Hongrie (Doroszló : Serbie actuelle), une *Lycosa farinosa* (1876) qu'il décrit ensuite (1879). Cette espèce est au moins proche de la *Lycosa accentuata* de Latreille, mais elle s'en distinguerait par l'absence d'une brosse ventrale de soies noires sur le tibia I des mâles, car ce caractère, assez net, n'est pas indiqué dans la description. En 1891, CHYZER & KULCZYŃSKI (1891) la mettent, comme *barbipes*, en synonymie d'*accentuata*. Ce sera aussi le cas de SIMON (1937). C'est donc la première fois qu'une espèce de l'ensemble *accentuata-barbipes*, avec un mâle probablement dépourvu de brosses de soies aux tibias I, est décrite. Elle correspond donc bien à l'espèce jumelle d'*accentuata*, ce qui confirme l'opinion de BREITLING *et al.* (2016).

***Lycosa accentuata oreophila* Simon, 1937**

SIMON crée cette sous-espèce pour des mâles dont la brosse ventrale de soies noires manque aux tibias I. Il la cite en 1876 mais ne la nomme qu'en 1937. Elle existe en France, selon lui, dans les Alpes du Dauphiné et de la Provence. Elle correspond aussi à l'espèce jumelle d'*accentuata* mais le nom est plus récent que celui donné par Herman. On trouve dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris des spécimens étiquetés de ce nom (Simon sans date, LEDOUX : 1962) et correspondant bien à ce taxon.

DISCUSSION-CONCLUSION SUR LES NOMS DES ESPÈCES JUMELLES

« d'*Alopecosa accentuata-barbipes-farinosa* »

Après avoir analysé la bibliographie concernant les espèces nommées « *accentuata* » et « *barbipes* », on s'aperçoit qu'il s'agit de taxons ayant les mêmes caractéristiques générales et, pour le mâle, des brosses ventrales de soies noires aux tibias I. Le nom le plus ancien étant *accentuata* (Latreille,



1817), il a priorité sur le plus récent *barbipes* (Sundevall, 1833). L'avis de F. DAHL (1908), qui rejette le nom *accentuata*, sur des suppositions de mauvaises interprétations successives par LATREILLE, WALCKENAER et SIMON, à propos d'une espèce commune dans le pays de ces trois auteurs, alors que lui la connaissait d'autant moins qu'il ne parle pas de la même, ne peut être retenu. Il est regrettable, bien que compréhensible, que les auteurs germanophones aient ensuite suivi F. DAHL à commencer par ROEWER (1955) dont le catalogue fera autorité pour ses successeurs. Ensuite, lorsque l'on démontre qu'il existe en réalité deux espèces jumelles (DAHLEM *et al.*, 1987 ; CORDES & VON HELVERSEN, 1990), il y a une nouvelle erreur : l'espèce aux mâles pourvus de brosses ventrales noires aux tibias I est nommée *barbipes* alors que ce caractère appartient aussi à *accentuata*, et l'on attribue par opposition le nom *accentuata* à l'autre espèce.

Les auteurs français, restant sur le terme employé en continuité dans leur pays, ont conservé le nom « *accentuata* », y compris après 1990 (LE PÉRU, 2007), ce qui fait perdre du poids aux arguments de BREITLING *et al.* (2016) pour supprimer le nom « *accentuata* », car contrairement à l'affirmation de ces auteurs, l'espèce *Alopecosa accentuata* se trouve bien aux environs de Paris, ce qui est attesté par SIMON, dans ses écrits (1876, 1937) et n'est pas infirmé par ce qui existe dans ses collections ! Il nous semble, qu'au lieu de faire disparaître (*nomen dubium*) un taxon dont le nom, employé par erreur après la découverte d'espèces jumelles, devient gênant, il vaut mieux corriger l'erreur.

En résumé, l'espèce dont les mâles présentent des brosses ventrales de soies noires aux tibias I doit se nommer *Alopecosa accentuata* (Latreille, 1817) et *Alopecosa barbipes* (Sundevall, 1833) est un nom synonyme plus récent. Pour l'autre espèce, ne présentant pas ce caractère, le nom le plus ancien, ne prêtant pas à confusion est celui de *farinosa* proposé par Herman (1876, 1879), comme l'ont déjà proposé BREITLING *et al.* (2016). Il faudrait s'assurer qu'*A. sabulosa* (Hahn, 1831) ne correspond pas à *A. cursor*, comme DAHL (1908) l'affirme car, s'il s'agit de sa « *Tarentula barbipes* », ce nom aurait priorité sur *farinosa*.

CARACTÈRES ET DISTRIBUTION EN FRANCE DES DEUX ESPÈCES, *Alopecosa accentuata* ET *Alopecosa farinosa*

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les mesures effectuées sur les pattes sont indiquées dans la figure 2. Les photographies sont dues à Pierre Oger.

RÉSULTATS : DONNÉES GÉNÉRALES

Les deux espèces ne présentent pas, dans les deux sexes, de folium abdominal avec un dessin losangique dorsal (fig. 3A-D) comme c'est le cas par exemple pour *A. cuneata*. La face ventrale de l'abdomen est brun-clair et non brun très-sombre à noire. Ces deux caractères de coloration sont partagés avec seulement trois espèces d'*Alopecosa* présentes en France : *A. cursor* (Hahn, 1831), *A. laciniosa* (Simon, 1876) et *A. simoni* (Thorell, 1872). A la fois, les bulbes copulateurs des mâles et les épigynes des femelles de ces trois dernières espèces sont différents des deux étudiées ici.

Les mesures effectuées sur les pattes antérieures de 10 individus de chaque espèce sont indiquées dans les tableaux IV et V (en annexe) et dans la figure 4A-B.

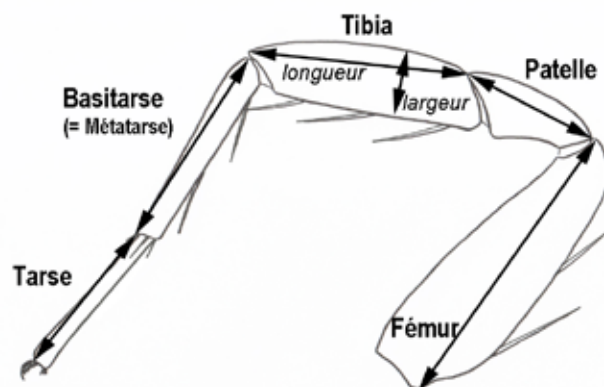


Figure 2. - Mesures prises sur les pattes antérieures des mâles.



Figure 3. - Vue dorsale de l'habitus : A, femelle d'*accentuata* ; B, femelle de *farinosa*; C, mâle d'*accentuata*; D, mâle de *farinosa* (A, B et D d'après OGER, 2018; C : photo S. Déjean).

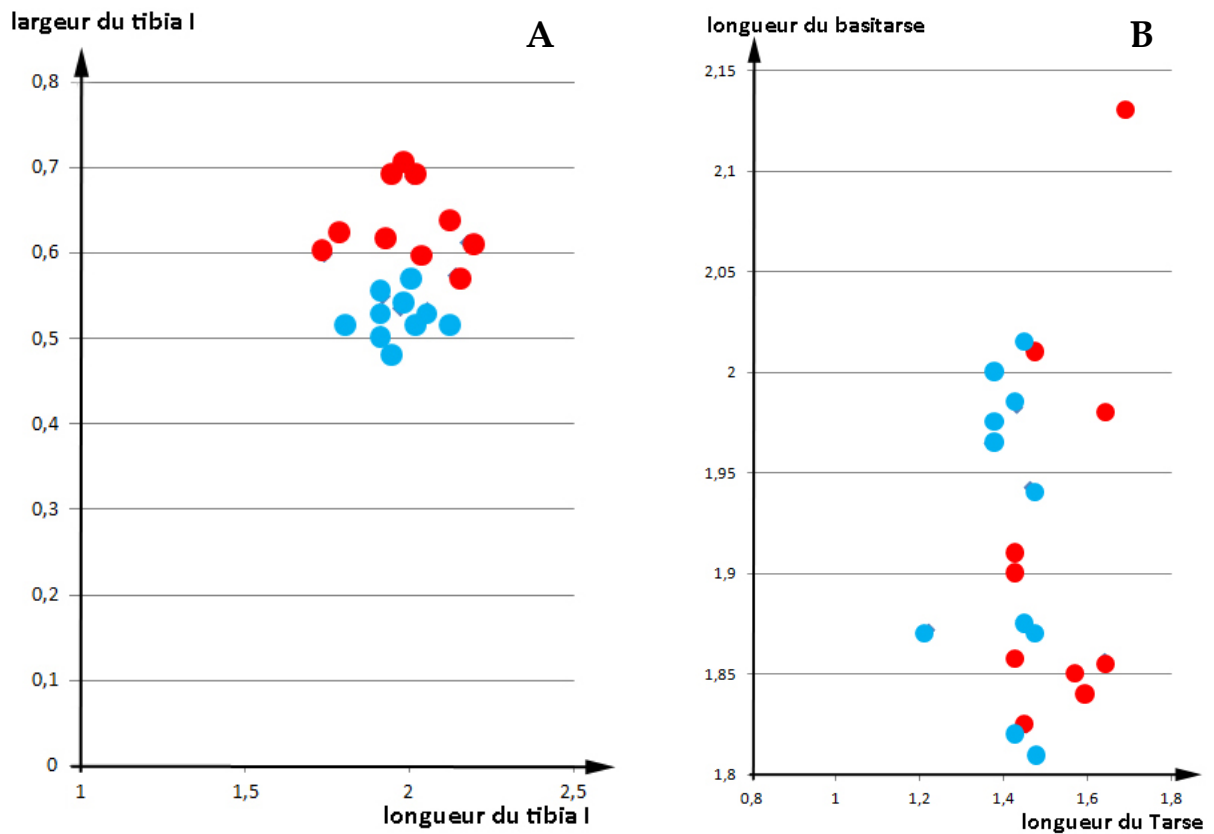


Figure 4. - Mesures effectuées sur les mâles : A, rapport des mesures de longueur/largeur des tibias I ; B, rapport des mesures basitarse/tarse des pattes I (*Alopecosa accentuata* : ●, *Alopecosa farinosa* : ●).



Alopecosa accentuata LATREILLE, 1817

- = *Lycosa barbipes* SUNDEVALL, 1833, p. 184-185
- = *Lycosa cruciata* SUNDEVALL, 1833, p. 185
- = *Lycosa andrenivora* BLACKWALL, 1861, p. 20, pl. I, fig. 4.
- = *Lycosa accentuata* SIMON, 1876, p. 255
- = *Lycosa accentuata* BECKER, 1882, p. 92-94, pl. VII, fig. 5.
- = *Lycosa accentuata* SIMON, 1898, p. 336, 340
- = *Lycosa accentuata* SIMON, 1937, p. 1100, 1103, 1135
- = *Tarentula barbipes* LOCKET & MILLIDGE, 1951, p. 275, fig. 122F
- = *Alopecosa accentuata* WIEBES, 1959, p. 13, fig. 11, 15.
- = *Alopecosa accentuata* LOCKET, MILLIDGE & MÉRRET, 1974, p. 36.
- = *Alopecosa accentuata* ROBERTS, 1985, p. 144, fig. 62a
- = *Alopecosa barbipes* DAHLEM *et al.*, 1987, p. 154, fig. 1d
- = *Alopecosa barbipes* CORDES & VON HELVERSEN, 1990, fig. A
- = *Alopecosa barbipes* ROBERTS, 1995, p. 225, fig., pl. 17, fig. 5.
- = *Alopecosa barbipes* ROBERTS, 1998, p. 241, fig., pl. 17, fig. 5.
- = *Alopecosa barbipes* ALMQUIST, 2005, p. 188-189, fig. 190a-f.
- = *Alopecosa barbipes* BREITING *et al.*, 2016, p. 68-69.
- = *Alopecosa barbipes* LECIGNE, 2016, p. 57, 69-70, pl. XV fig. H,
- = *Alopecosa barbipes* OGER, 2018

MATÉRIELS EXAMINÉS

MNHN Paris

Bocal 2051 - 4 ♀, Font-Romeu 06/1913 - 1 ♂, 1 ♀, Suldal-Norvège 03/09/1901 (coll. Strand);
Bocal 2098 - Ar1344 - 1 ♂ ;
Bocal 2102 - 47♂, 23 ♀, Saclay, Gallia.

Collection Université de Rennes 1 (UR1)

n° 802764 - Baulon-La Briantais (35), 05/04/1979, Lande sèche, 1♀ ;	
Cap Fréhel (22), Lande littorale;	
n° 80653 - 22/06/1973, 1♀ ;	n° 802709 - 11/10/1979, 1♀ ;
n° 82480 - 26/06/1973-5/07/1973, 1♀+ Jeunes ;	n° 81090 - 23/11/1979, 1♀ ;
n° 82519 - 18/07/1972, 1♀ ;	n° 81316 - 11/03/1980, 1♀ ;
n° 82633 - 20/07/1973, 1♀ ; Campénéac-Tiot (56), Lande sèche,	n° 81550 - 18/10/1979, 2♀ ;
	n° 81938 - 18/07/1979, 1♀.

Les spécimens de la collection Simon du Muséum national d'histoire naturelle de Paris correspondent à 49 mâles et 28 femelles. Tous ces individus sont regroupés dans le même bocal. L'étiquette indique «Gallia», avec une autre ajoutée spécifiant «Saclay». Il existe aussi un tube de la collection Strand étiqueté «Suldal-Norvège» avec un mâle et une femelle.

Tailles : mâles : 7-9,2mm ; femelles : 7,6-10mm

CARACTÈRES

Tous les mâles possèdent des brosses ventrales de soies noires (fig. 5) sous le tibia I lequel est un peu plus long que le basitarse I (tab. IV et V). Le dos du céphalothorax et de l'abdomen est marqué de deux larges bandes latérales sombres. On est donc certain que tous les mâles observés, collectés dans différents lieux de France, dont Saclay en région parisienne, et possédant ce caractère rappelé

par SIMON (1876), sont bien de l'espèce décrite par LATREILLE (1817). La proportion des articles des pattes antérieures ainsi que le rapport longueur/largeur du Tibia sont sensiblement différents chez les deux espèces *accentuata* et *farinosa* (fig. 4A-A ; tab. IV et V), mais pas suffisamment pour permettre une distinction certaine.



Figure 5. - Patte I du mâle d'*A. accentuata* vue de profil (photo : Pierre Oger).

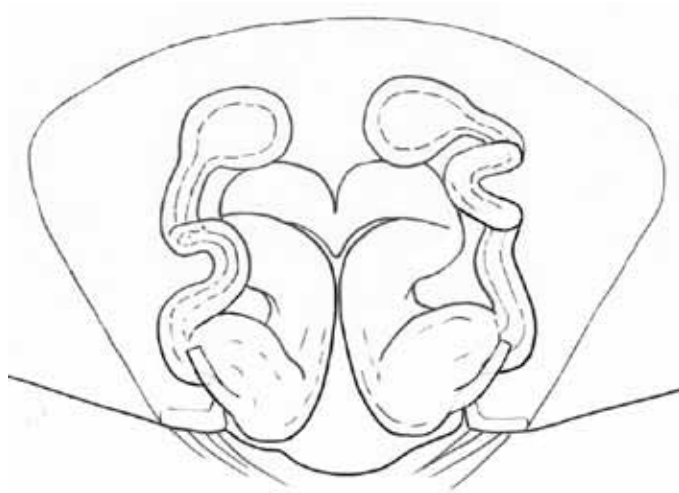


Figure 6. - Vulva d'*A. accentuata* (Coll. UR1 - 80653) (dessin : A. Canard).

Tableau II. - Présence des adultes d'*A. accentuata*, d'après les données récentes (membres de l'AsFrA) et celles de collection (les mois de présence indiqués dans la bibliographie sont indiqués par des « + », ceux vérifiées en France sont notées dans des cases grises).

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aaout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
♂	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+
♀	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	

Chez les femelles, la vulva fournit un caractère qui peut la discriminer de « *farinosa* » (fig. 6) : les canaux des spermathèques sont particulièrement sinueux et souvent non symétriques entre les deux côtés. Le schéma de vulva donné par ALMQUIST (2005, fig. 190f) sous le nom d'*A. barbipes* correspond assez bien.

DISTRIBUTION EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET MILIEUX COLONISÉS

La répartition connue en France est encore partielle puisqu'il faut revoir toutes les références anciennes. Les présences attestées par les données de collection et les captures effectuées par les membres de l'AsFrA indiquent la présence d'*accentuata* dans une grande partie occidentale du territoire métropolitain, jusqu'aux Pyrénées (fig. 9). Sa distribution rejoint au Sud la distribution de *farinosa*.

Les milieux de capture correspondent à des landes, en particulier dans les zones de graminées, des clairières de forêt, des prairies, des dunes. L'espèce ne semble pas aussi constante que SIMON l'indiquait (1937), mais elle est la plus abondante du genre dans certains milieux ouverts : dunes et arrières-dunes, pelouses au sein de landes sèches.

Alopecosa farinosa (HERMAN, 1879)

- = *Lycosa inquilina* C.L. KOCH, 1833, hft. 120 (misident.)
- = *Lycosa barbipes* F. DAHL, 1908, p. 171/345-175-349, fig. 45.
- = *Lycosa barbipes* F. DAHL & M. DAHL, 1927, p. 16-17, fig. 33-34.
- = *Lycosa farinosa* HERMAN, 1879 p. 375-376
- = *Lycosa accentuata oreophila* SIMON, 1937, p. 1100, 1135.
- = *Alopecosa accentuata* LUGETTI, G. & TONGIORGI, P., 1969, p. 13-18, fig. 4a-f
- = *Alopecosa accentuata* FUHN & NICULESCU-BURLACU, 1971, p. 142-143, fig. 65a-e.
- = *Alopecosa accentuata* LOKSA, 1972, p. 38, fig. 32b.
- = *Alopecosa accentuata* DAHLEM *et al.*, 1987, p. 154-155, fig. 1a.
- = *Alopecosa accentuata* CORDES & VON HELVERSEN, 1990, p. 70-71.
- = *Alopecosa barbipes* ROBERTS, 1998, p. 241-242
- = *Alopecosa farinosa* BREITING *et al.* 2016, p. 68-69.
- = *Alopecosa farinosa* OGER, 2018

MATÉRIELS EXAMINÉS

Des spécimens de cette espèce existent dans la collection Simon (Bocal 2098 - Ar1344 - 18 ♂, 15 ♀); ils sont étiquetés « *Lycosa accentuata oreophila* » et sont indiqués des Alpes sans précision de localité.

Autres spécimens : Lac de Nino (Haute-Corse), zone de genêts, 2♂ 1♀ 2j, 18/09/2015, réc. campagne 4 UR1-Muséum-AsFrA (O. Villepoux dét.) ; Mont du Caroux (Hérault), lande, 1♂, 16/04/1962, MNHN, Coll. J.-C. Ledoux (*Alopecosa accentuata oreophila*).

Tailles : mâles : 7,1-8,4 mm; femelles : 7,8-10mm

Les mâles présentent des tibias I munis de soies noires pas très longues, et surtout pas plus développées ventralement, de longueur irrégulière, ne formant donc pas de brosse (fig. 7). Les



Figure 7. - Patte I du mâle d'*A. farinosa* vue de profil (photo : Pierre Oger).

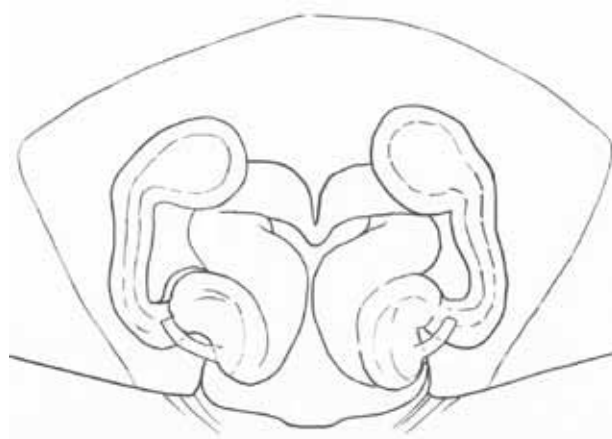


Figure 8. - Vulve d'*A. farinosa* (MNHN 2098 - Ar1344 - Alpes) (dessin : A. Canard).

Tableau III. - Présence des adultes d'*A. farinosa*, d'après les données récentes (membres de l'AsFrA) et celles de collection (les mois de présence indiqués dans la bibliographie sont indiqués par des « + », ceux vérifiées en France sont notées dans des cases grises).

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aaout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
♂			+	+	+	+	+		+	+	+	
♀			+	+	+	+	+		+	+	+	



tibias I sont proportionnellement moins hauts que longs par rapport à *A. accentuata* (fig. 4A). Les tarsi sont en moyennes plus courts que chez *A. accentuata* (fig. 4B) et les basitarsi sensiblement égaux aux tibias (tab. IV et V).

Chez la femelle, les canaux des spermathèques sont quasiment droits dans leur partie médiane (fig. 8). Les schémas de vulva donnés par DAHL (1908, fig. 45), F. et M. DAHL (1927, fig. 34), LUGETTI & TONGIORGI (1969, fig. 4f), FUHN & NICULESCU-BURLACU (1971, fig. 65b), LOKSA (1972, fig. 32b) sont conformes à la vulva de *farinosa*.

DISTRIBUTION EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET MILIEUX COLONISÉS

La distribution est plutôt orientale et méridionale mais, comme celle de l'espèce précédente, il faut en préciser les contours.

Elle a été capturée en Corse, dans les Alpes, le Sud-Est de la France et rejoint le sud de la distribution d'*accentuata* (fig. 9).

Les milieux de capture correspondent à des prairies ouvertes, des landes. L'altitude des milieux de capture peut dépasser 1000m.

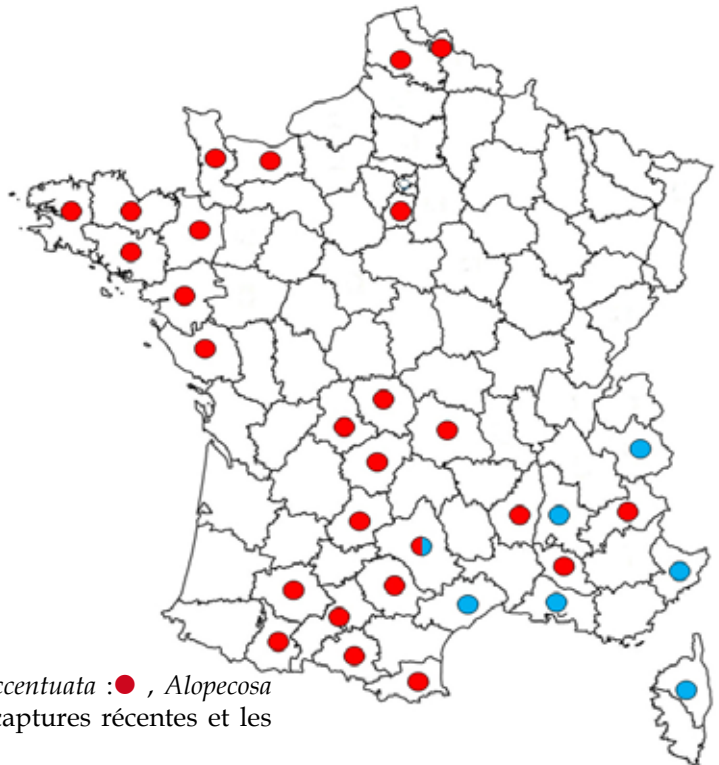


Figure 9. - Distribution des captures d'*Alopecosa accentuata* : ●, *Alopecosa farinosa* : ● en France métropolitaine, d'après les captures récentes et les données de collection.

REMARQUE SUR LES DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES APRÈS LES APPORTS DE L'ÉTUDE DES SPÉCIMENS ET DE LEUR DISTRIBUTION

En s'attaquant à ce qu'ils pensaient être une espèce fantôme : *Alopecosa accentuata oreophila*, BREITLING *et al.* (2016) sont amenés à dire qu'*Alopecosa accentuata* ne peut se trouver aux environs de Paris alors qu'il s'agit de son lieu de description. Si la révision des espèces citées une fois (espèces-fantômes ou espèces-orphelines) est utile et même indispensable, il est très important de bien analyser les sources et de ne pas se hâter dans les décisions. On peut constater que la Lycose accentuée a été reconnue par une continuité d'auteurs depuis Latreille et qu'il a même existé un consensus sur ce nom jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, la liste des noms synonymes donnés par BECKER (1882) en est une illustration. Les données de collection et les captures récentes présentées ici effectuées par les membres de l'Association Française d'Arachnologie (AsFrA) indiquent que seule l'espèce *accentuata* est présente en France occidentale. Le taxon nommé *Alopecosa accentuata oreophila* n'est pas une espèce fantôme et correspond à une bonne espèce, même s'il s'agit d'un nom synonyme de *farinosa*. Cette espèce est présente en Corse et dans la partie Sud-Est de la France métropolitaine. Le rejet lié du nom en *nomen dubium* aurait été pratique pour ne plus en parler et rester en accord avec les erreurs antérieures. Mais, lorsqu'il y a des erreurs, la meilleure solution



est tout de même de les rectifier. On peut espérer que ce cas soit exceptionnel, les confusions antérieures, non relevées, ont faussé les raisonnements récents. D'où l'importance d'un retour attentif aux sources bibliographiques ou à l'observation des types.

La principale erreur qui nous a conduits à la situation des dernières années est due à F. DAHL (1908, 1927). Il ne fait pas confiance aux arachnologues locaux qui sont Latreille, Walckenaer et Simon. Il rejette l'originalité de l'espèce *accentuata* et lui préfère le nom *barbipes* Sundevall, 1833 considéré jusque là comme un nom synonyme. Mais le schéma de la vulva de la femelle fourni par Dahl et l'absence de mention sur le caractère marquant des soies noires de la patte antérieure du mâle indiquent, sans risque d'erreur, que la « *barbipes* » que Dahl croit reconnaître en Allemagne, n'est pas celle de Sundevall ! Cette méprise rend son avis caduc, si l'on était tenté de l'accepter. En conséquence de cela, toutes les références basées sur la position de Dahl, telles celles de Roewer et d'auteurs suivants, sont à reconsidérer.

CONCLUSION

Une analyse bibliographique et des vérifications sur des spécimens de collection nous conduisent à nommer, comme cela aurait dû perdurer, *Alopecosa accentuata* (Latreille, 1817) l'espèce dont les mâles possèdent une brosse de soies noires ventrales aux tibias I et dont la femelle présente un canal de la spermathèque très sinueux. Chez son espèce jumelle, les mâles sont dépourvus de brosses ventrales aux tibias I et les femelles possèdent un canal de la spermathèque droit. Il apparaît que le nom *A. farinosa* (Hermann, 1879) correspond bien à cette dernière espèce. Toutefois, il est possible, qu'après vérification sur des spécimens de collection, le taxon nommé *sabulosa* par Hahn (1831) convienne aussi. Auquel cas, il aurait alors priorité sur celui d'Hermann (1879).

En France métropolitaine, les deux espèces semblent assez bien séparées géographiquement, l'une au nord-ouest et à l'ouest, l'autre au sud-est, sauf dans une bande encore mal définie au Sud où elles semblent sympatriques. Les milieux colonisés sont assez ouverts, et les deux espèces semblent assez thermophiles, *farinosa* peut-être plus qu'*accentuata*.

ANNEXES

Tableau IV. - Mesures (mm) effectuées sur 10 mâles d'*Alopecosa accentuata*.

	Long. Fémur	Long. Patella	Long. tibia (l)	Epaisseur tibia (e)	Long. Basitarse (Bt)	Long. Tarse (Ta)	Long. patte	Long. corps	Rapport Tibia l/e	Rapport Bt/Ta
1	2,47	1,49	1,79	0,63	1,78	1,43	9,57	7	2,86	1,24
2	2,65	1,31	1,74	0,60	1,90	1,42	9,63	7,3	2,9	1,34
3	2,71	1,35	2,01	0,69	1,86	1,43	10,04	7,6	2,91	1,3
4	2,80	1,49	2,18	0,61	1,85	1,57	10,49	7,5	3,55	1,18
5	2,81	1,38	2,04	0,60	2,01	1,36	10,20	8,2	3,41	1,48
6	2,83	1,40	1,93	0,62	1,91	1,42	10,10	8,1	3,13	1,35
7	2,83	1,30	1,96	0,70	1,84	1,60	10,22	8,3	2,81	1,15
8	2,91	1,55	2,13	0,64	2,13	1,69	11,05	8	3,34	1,26
9	2,94	1,41	1,99	0,71	1,86	1,64	10,54	9,2	2,8	1,13
10	2,96	1,46	2,14	0,58	1,98	1,64	10,75	8,5	3,73	1,21
Moy.	2,79	1,41	2,00	0,64	1,91	1,52	10,26	7,97	3,14	1,26



Tableau V. - Mesures (mm) effectuées sur 10 mâles d'*Alopecosa farinosa*.

	Long. Fémur	Long. Patella	Long. tibia (l)	Epaisseur . tibia (e)	Long. Basitarse (Bt)	Long. Tarse (Ta)	Long. patte	Long. corps	Rapport Tibia l/e	Rapport Bt/Ta
1	2,54	1,47	1,93	0,55	2,02	1,45	9,95	7,4	3,52	1,39
2	2,56	1,45	2,01	0,57	1,98	1,38	9,94	7,1	3,54	1,43
3	2,56	1,38	1,80	0,52	1,97	1,37	9,59	7,6	3,47	1,44
4	2,56	1,34	1,91	0,53	1,87	1,22	9,44	7,4	3,59	1,53
5	2,57	1,44	1,92	0,55	1,98	1,43	9,89	7,8	3,49	1,39
6	2,60	1,60	1,91	0,51	1,82	1,45	9,90	7,2	3,77	1,26
7	2,62	1,56	2,02	0,52	1,88	1,44	10,04	7,5	3,92	1,3
8	2,69	1,48	1,95	0,48	2,00	1,37	9,97	8,1	4,05	1,46
9	2,76	1,54	2,06	0,54	1,87	1,47	10,23	9	3,84	1,28
10	2,80	1,52	1,97	0,54	1,94	1,46	10,23	8,6	3,68	1,33
Moy.	2,63	1,48	1,95	0,53	1,93	1,40	9,92	7,77	3,69	1,38

REMERCIEMENTS

Ils reviennent à Pierre Oger pour ses clichés de pattes antérieures de mâles, de vulvas, et aux collègues de l'AsFrA pour leur contribution à la connaissance de la distribution de l'espèce : Anne Bounias-Delacour, Jean-François Cornic, Cyril Courtial, Samuel Danflous, Sylvain Déjean, Magali Fabrégat, Claire Jacquet, Sylvain Lecigne, Olivier Villepoux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALBIN E. 1736. *A natural History of Spiders, and Other Curious Insects*, London : 1-56, 36 pl.
- ALMQUIST S. 2005. Swedish Araneae, part 1: families Atypidae to Hahniidae (Linyphiidae excluded). *Insect Systematics & Evolution*, Supplement, **62**: 1-284.
- BECKER L. 1882. Les arachnides de Belgique, première partie. *Annales du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique*, **10**: 1-246, pl. 1-27.
- BLACKWALL J. 1861. *A history of the spiders of Great Britain and Ireland*. London **1**, 1-174.
- BONNET P. 1955. *Bibliographia araneorum*. Toulouse **2**(1): 1-918.
- BÖSENBERG W. 1903. Die Spinnen Deutschlands. V, VI. *Zoologica (Stuttgart)*, **14**(5-6): 385-465, Pl. 37-43.
- BREITLING R., BAUER T., SCHÄFER M., MORANO E., BARRIENTOS J. A. & BLICK T. 2016. Phantom spiders 2: More notes on dubious spider species from Europe. *Arachnologische Mitteilungen/Arachnology Letters*, **52**: 50-77.
- ANESTRINI G. & PAVESI P. 1868. Araneidi italiani. *Atti della Società italiana di scienze naturali*, **11**(3): 738-872.
- CHYZER C. & KULCZYŃSKI W. 1891. *Araneae Hungariae*. Tomus I. Academia Scientiarum Hungaricae, Budapest, 170 pp., 4 Pls.
- CLERCK C. 1757. *Svenska spindlar, uti sina hufvud-slågter indelte samt under några och sextio särskildte arter beskrefne och med illuminerade figurer uplyste*. Stockholmiae, 154 pp.
- CORDES D. & HELVERSEN O. VON 1990. Indications for the existence of *Alopecosa barbipes* (Sundevall 1832) as a 'sibling species' to *Alopecosa accentuata* (Latreille 1817) - Results of morphological, ethological and biogeographical studies. *Bulletin de la Société Européenne d'Arachnologie*, hors série **1**: 70-74.



- DAHL F. 1908. Die Lycosiden oder Wolfspinnen Deutschlands und ihre Stellung im Haushalt der Natur. Nach statistischen Untersuchungen dargestellt. *Nova Acta Academiae Caesareae Leopoldino-Carolinae Germanicae Naturae Curiosorum*, **88** : 175-678.
- DAHL F. & DAHL M. 1927. Spinnentiere oder Arachnoidea. Lycosidae s. lat. (Wolfspinnen im weiteren Sinne). *Die Tierwelt Deutschlands*, **5**: 1-80.
- DAHLEM B. GACK C. & MARTENS J. 1987. Balzverhalten von Wolfspinnen der Gattung *Alopecosa* (Arachnida: Lycosidae). *Zoologische Beiträge (N. F.)*, **31**: 151-164.
- FUHN I. E. & NICULESCU-BURLACU F. 1971. Fam. Lycosidae. *Fauna Republicii Socialiste România (Arachnida)*, **5**(3): 1-253.
- HAHN C. W. 1831. *Die Arachniden*. Nürnberg, Erster Band, pp. 1-24.
- HERMAN O. 1876. *Magyarország pók-faunája*. Budapest, **1** : 1-119.
- HERMAN O. 1879. *Magyarország pók-faunája*. Budapest, **3** : 1-394.
- HOLM Å. 1947. *Svensk Spindelfauna III. Oxyopidae, Lycosidae, Pisauridae*. Stockholm, pp. 1-48.
- KOCH C. L. 1833. *Arachniden*. In: Herrich-Schäffer, G. A. W. (ed.) *Deutschlands Insecten*, Heft 119-121.
- LATREILLE P. A. 1817. Articles sur les araignées. *Nouveau Dictionnaire d'Histoire Naturelle Paris N. Ed.* art. : 7-11, 13, 17-18.
- LECIGNE S. 2016. Atlas préliminaire des araignées Araneae du Nord et du Pas-de-Calais. *Le Héron*, **48**(2015): 1-236.
- LE PÉRU B. 2007. Catalogue et répartition des araignées de France. *Revue Arachnologique*, **16** : 1-468.
- LOCKET G. H. & MILLIDGE A. F. 1951. *British spiders*. Ray Society, London, I : 310 pp.
- LOCKET G. H. MILLIDGE A. F. & MERRETT P. 1974. *British Spiders*, Ray Society, London, III : 315 pp.
- LOKSA I. 1972. Araneae II. *Fauna Hungariae*, **109**: 1-112.
- LUGETTI G. & TONGIORGI P. 1969. Ricerche sul genere *Alopecosa* Simon (Araneae-Lycosidae). *Atti della Società Toscana di Scienze Naturali (B)*, **76** : 1-100.
- OGER P. 2018. Les araignées de Belgique et de France. <http://arachno.piwigo.com/>.
- ROEWER C. F. 1955. *Katalog der Araneae von 1758 bis 1940, bzw. 1954*. Bruxelles, **2** : 1-1751.
- ROBERTS M. J. 1985. *The spiders of Great Britain and Ireland, Volume 1: Atypidae to Theridiosomatidae*. Harley Books, Colchester, England.
- ROBERTS M. J. 1995. *Collins Field Guide: Spiders of Britain & Northern Europe*. HarperCollins, London, 383 pp.
- ROBERTS M. J. 1998. *Spinnengids*. Tirion, Baarn, Netherlands, 397 pp.
- SIMON E. 1864. *Histoire naturelle des araignées (aranéides)*. Paris : 1-540.
- SIMON E. 1876. *Les arachnides de France*. Roret, Paris t. 3 : 364 pp., pl. IX-XIII.
- SIMON E. 1885. *Etudes sur les Arachnides recueillis en Tunisie en 1883 et 1884 par MM. A. Letourneux, M. Sédillot et Valéry Mayet, membres de la mission de l'Exploration scientifique de la Tunisie*. In: *Exploration scientifique de la Tunisie*. Paris, pp. 1-55.
- SIMON E. 1898. *Histoire naturelle des Araignées*. **2** (2): 193-380.
- SIMON E. 1937. *Les arachnides de France. Synopsis général et catalogue des espèces françaises de l'ordre des Araneae*. Roret, Paris, t. 6 (5-6) : 979-1298.
- STRAND E. 1916. Systematische-faunistische Studien über paläarktische, afrikanische und amerikanische Spinnen des Senckenbergischen Museums. *Archiv für Naturgeschichte*, 81Abt. A Heft **9** : 1-153.
- SUNDEVALL C. J. 1833. Svenska spindlarnes beskrifning. Fortsättning och slut. *Bihang till Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar*, **1832**: 172-272.
- THORELL T. 1872. *Remarks on synonyms of European spiders*. Part III. Uppsala, pp. 229-374.
- VINK C. J. MITCHELL A. D. & PATERSON A. M. 2002. A preliminary molecular analysis of phylogenetic relationships of Australasian wolf spider genera (Araneae, Lycosidae). *Journal of Arachnology*, **30** : 227-237.



- VINK C. J. & MITCHELL A. D. 2002. 12S DNA sequence data confirm the separation of *Alopecosa barbipes* and *Alopecosa accentuata* (Araneae, Lycosidae). *Bulletin of the British Arachnological Society*, **12** (5): 242-244.
- WALCKENAER C. A. 1805. *Tableau des aranéides ou caractères essentiels des tribus, genres, familles et races que renferme le genre Aranea de Linné, avec la désignation des espèces comprises dans chacune de ces divisions*. Paris : 88 pp.
- WALCKENAER C. A. 1817. *Mémoire pour servir à l'histoire naturelle des abeilles solitaires qui composent le genre Halicte*. Paris (Lycose andrenivore : 89-90).
- WALCKENAER C. A. 1826. *Aranéides*. In: Faune française ou histoire naturelle générale et particulière des animaux qui se trouvent en France, constamment ou passagèrement, à la surface du sol, dans les eaux qui le baignent et dans le littoral des mers qui le bornent par Viellot, Desmarrey, Ducrotoy, Audinet, Lepelletier et Walckenaer. Paris, livr. 11-12: 1-96.
- WALCKENAER C. A. 1837. *Histoire naturelle des insectes. Aptères*. Paris 1 : 1-682.
- WIEBES J. T. 1959. The Lycosidae and Pisauridae (Araneae) of the Netherlands. *Zoologische Verhandelingen*, **42**: 1-78.
- WORLD SPIDER CATALOG - <https://wsc.nmbe.ch/> -Version 20.0.

Date de réception : 07/05/2018

Date d'acceptation : 08/07/2019

